

**Colloque Européen du MIASMI
20- 22 novembre 2015, Pozzallo**

**Intervention de Son Excellence Antonio Maria VEGLIO
Président du conseil épiscopal
pour la Pastorale des Migrants et personnes déplacées**

Le cardinal nous remercie et nous félicite pour ce colloque.

Notre monde est en transformation, et la religion y a sa place, y compris dans les phénomènes migratoires.

Le cardinal fait allusion au message du pape pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié qui a lieu chaque année au mois de janvier, la prochaine étant le dimanche 17 janvier 2016. Il demande de reconnaître la contribution positive de la religion dans les réalités des migrations.

Le propos du cardinal aborde la relation entre religion et d'autres champs, en se référant à la pensée du pape.

La migration a un impact sur l'identité des populations qui accueillent comme sur celles qui arrivent. Il peut y avoir des conflits, des difficultés. Il doit y avoir un développement humain intégral dans lequel la religion a un rôle important. La religion imprègne la culture des personnes, et parfois elle devient une référence. La religion peut rendre l'intégration plus difficile comme elle peut servir de pont.

Religion et communauté

Le croyant est appelé à participer à la vie de sa communauté et s'il émigre il doit retisser des liens communautaires dans son nouveau pays.

Accueil, respect de l'autre culture sont les bases de la fraternité, c'est notre responsabilité de chrétiens. Promouvoir une culture de la rencontre, donner et recevoir, cela demande une réelle détermination à s'engager au service des migrants en difficulté : migrants « irréguliers » (il n'aime pas le terme de « clandestin » qui fait penser à des délinquants), aide à l'insertion professionnelle des migrants.

La perte de la religion pour les migrants peut entraîner la perte de l'identité et des références morales. La religion peut aussi aider l'Etat à gérer les difficultés générées par les migrations. Il faut un effort conscient de solidarité, de partage, et prévenir la frustration, la marginalisation qui sont source de radicalisation. Cet objectif relève non seulement du gouvernement mais de toutes les composantes de la société.

Religion et dialogue

Notre monde mondialisé se caractérise par des mouvements migratoires plus importants. Le dialogue doit être recherché entre toutes les communautés quelle que soit leur origine géographique et religieuse.

La religion doit être au service de la paix et du bien commun, aujourd'hui et dans une perspective d'avenir. La religion a été dans le passé un instrument au service d'intérêts

particuliers entraînant guerre et division. La base de notre éthique est résumée dans cette phrase de l'Évangile de Matthieu : « ce que vous voudriez que l'on fasse pour vous, faites-le pour les autres ».

Respect de la vie des migrants dans un souci de réciprocité, dans le dialogue au niveau personnel et communautaire, dans un esprit de coexistence pacifique.

On peut se demander quelle contribution la religion va apporter dans ces objectifs. Il s'agit de partager le service de solidarité et d'agir concrètement.

Il y a environ aujourd'hui dans le monde 240 millions de migrants.

Notes de Michel SCOTET